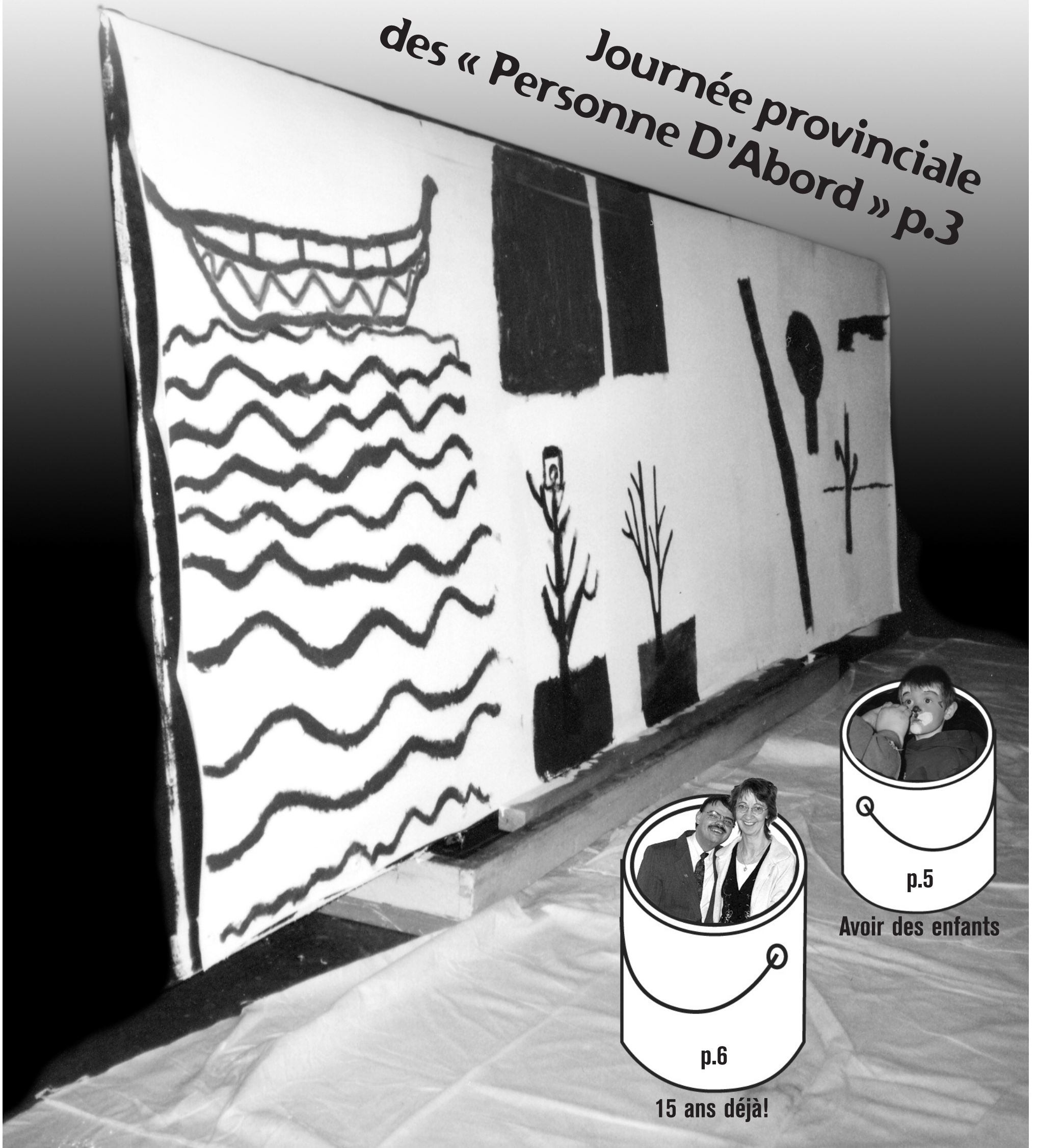


D'ABORD



AVEC TOUT L'MONDE!

Journée provinciale
des « Personne D'Abord » p.3



p.6

15 ans déjà!



p.5

Avoir des enfants

Table des matières

Nos entrevues...

À la une :	
Journée des « Personne D’Abord »	p.3
Nos droits : Avoir des enfants	p.5
Personnalité : Lucie et Alain: “Oui, je le veux”	p.6
Arts et culture : Au Moulin des Jésuites	p.7

Nos chroniques...

Le courrier du lecteur	p.2
Vox pop	p.4
Dans nos mots	p.4
Sur le terrain	p.5
Rendez-vous, Babillard, Petites annonces	p.8

Crédits

Éditeur : Mouvement Personne D’abord du Québec Métropolitain	
Comité de rédaction :	
Journalistes :	Cécile Bellemare Yan Paquet Éléna Picard
Photographe :	François Bouchard
Illustration :	Sylvie Giroux
Recherchistes :	Michel Déry René Gingras Pierre Sanfaçon
Personne ressource au comité et révision :	Régent Lacroix
Collaboration :	Hélène Bernier Pierrette Dion Michelle R. Rousseau
Infographie et mise en pages :	Jean-François Boisvert
Impression :	Publications Lysar
Comité de promotion et distribution :	Martin Châteauvert Catherine Fortier Pierre Gadoury Denis Godin Yvette Muise Serge Plamondon Rémi Rousseau Paul-Emile Bourdeau
Co-distribution :	Distribution Affiche-Tout
Version audio :	Collège Radio Télévision Québec (CRTQ)
Narration :	Michel Déry Alain Dufresne

Tirage

Le Vol.1 No.3 de D’Abord avec tout l’Monde est imprimé à 10 000 exemplaires et distribué gratuitement dans la région de Québec par le Mouvement Personne D’Abord du Québec Métropolitain.

Il est également disponible en version audio, sur demande, au bureau du Mouvement.

©2002 MPD/AQM. Le contenu de D’Abord avec tout l’Monde ne peut être reproduit que s’il est fait mention de la source.

Dépôt légal, 1er trimestre 2002 • Bibliothèque nationale du Québec • Bibliothèque nationale du Canada • ISSN-1499-9900 (imprimé) ISSN-1499-9919 (audio)

Abonnement de soutien

Ce journal vous intéresse ?
Vous aimeriez en obtenir un exemplaire directement chez vous ?
Rien de plus facile - contactez-nous au :
Mouvement Personne D’Abord du Québec Métropolitain
160, rue St-Joseph est, bur. 2.2.
Québec (Qué) G1K 3A7
Tél. & Téléc.: (418) 524-2404
Courriel: mpdaqm@globetrotter.net
Site Internet : www.mpdaqm.org

Vous nous aidez en souscrivant à



Centraide
Québec

Courrier du lecteur



Un rêve devenu réalité... quel « feeling! »

À l’occasion de l’une de nos réunions, les membres du comité journal m’ont choisi à l’unanimité pour être la voix de la version audio du journal « D’Abord avec tout l’monde! » J’ai pensé vous raconter dans mes mots, un vieux rêve ainsi réalisé au CRTQ (Collège Radio Télévision Québec).

C’est spécial de se retrouver dans la peau d’un animateur radio. J’ai appris qu’il fallait me tenir à six pouces du micro et mettre des écouteurs pour m’entendre. Il fallait que je me concentre comme il faut. Au début, j’avais des boules dans l’estomac. Ah, la nervosité! Ma voix sortait tout croche et plus je parlais, plus j’avais l’impression que j’allais pleurer. Je ne me rappelle plus combien de fois mais, chaque fois que je me trompais, il fallait recommencer pour que ce soit parfait.

Après une pause, la deuxième partie de l’enregistrement m’a parue plus facile. J’étais assis à côté de monsieur Alain Dufresne... wow ! Il m’a calmé et ça allait pas mal mieux. J’ai adoré mon expérience et je pense que j’ai eu la piqure... oups!

Une autre chose bien importante que j’ai apprise, c’est qu’il faut respirer « du ventre » comme les chanteurs... pour parler longtemps et vite en radio.

Un sincère merci à toute l’équipe du Mouvement Personne D’Abord pour m’avoir fait confiance et à monsieur Alain Dufresne du CRTQ pour sa patience et ses conseils.

Michel Déry



« C’est beau la vie »

Je le réalise de plus en plus, surtout depuis ces trois derniers mois, pour l’avoir vécu et ressenti intensivement. Laissez-moi vous raconter cette belle aventure.

Début février, nous avons eu la chance, mon fils et moi-même, d’être acceptés en théâtre aux Ateliers Entr’Actes.

Ce fut un enchantement du début à la fin. Nous étions une quinzaine de participants à se rencontrer chaque samedi pour deux belles heures de découverte en approche théâtrale. Nous nous apprivoisions les uns les autres, dans le plus grand respect de nos différences, sans jugement aucun, chacun heureux d’accueillir l’autre dans toute sa simplicité et spontanéité. On apprenait en s’amusant, dans une complicité sincère, amicale et joyeuse, toujours dans la détente, libres d’être nous-mêmes.

Plus le temps passait, plus nous pratiquions sérieusement et, les trois derniers jours, nous nous sommes joints à l’autre groupe de théâtre et à celui de danse des Ateliers Entr’Actes pour préparer ensemble le spectacle final qui a eu lieu le 4 mai à l’Autre Caserne de Limoilou.

Un spectacle des plus appréciés du public venu nombreux et qui fut pour nous, l’apothéose. On sentait que chacun donnait son maximum, naturellement, avec tout son coeur et toutes ses tripes.

Une des plus belles soirées de ma vie !

« C’est beau la vie ».

Michel Duchesneau

À la une : Une toile... comme un flambeau olympique

Résumé de Régent Lacroix. Entrevue de Cécile Bellemare

Le 4 mai avait lieu la première journée provinciale des Mouvements Personne D'Abord. Pour l'occasion, le Mouvement du Québec Métropolitain a choisi de réaliser une toile, début d'une oeuvre collective qui sera continuée chaque année par un Mouvement d'un autre coin de la province. D'est en ouest, le Mouvement du Québec Métropolitain passera ainsi le PINCEAU ARTISTIQUE à un autre Mouvement lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des Mouvements Personne D'Abord, afin que se poursuive, chaque 4 mai, l'oeuvre initiale.

Six artistes de la région de Québec ont donc réalisé une immense toile de 12' x 6' ayant pour thème l'arbre, symbole de la Journée des Mouvements. Mesdames Sylvie Giroux et Jocelyne Simard, messieurs Mario Aubert, Yan Paquet et Rémi Rousseau ont accepté ce défi avec l'accompagnement de monsieur André Miousse. C'est dans une atmosphère de fête, à l'Autre Caserne de Limoilou, qu'ils se sont mis à la tâche.

André Miousse n'a pas hésité à s'impliquer à fond dans cet audacieux projet comme il l'a expliqué à notre reporter, Cécile Bellemare :

« Mon père est un non-voyant. J'ai donc vécu toute ma vie avec une personne qui avait un handicap, ce qui est socialement marginalisé, ce qui me rapproche des personnes qui ont un handicap quel qu'il soit. J'ai toujours vécu un petit peu en marge aussi du monde dit « normal » dans mon travail, dans mon évolution personnelle. »

« Je suis content de vivre des expériences avec des gens qui sont chaleureux, ce qui est le cas pour toutes les personnes que j'ai rencontrées pendant cet événement. Dans mon travail, j'aime beaucoup pouvoir épauler les gens quand c'est possible pour moi de le faire. La particularité que ça apporte de vivre un moment comme ça avec les gens du Mouvement pour moi, c'est quelque chose qui m'est cher, parce que ce n'est pas si courant qu'on vive des expériences aussi heureuses et agréables en bonne compagnie socialement. »

Ce qu'André Miousse a retenu des gens qui se sont manifestés dans la création de la toile :

« Ce à quoi je réfère beaucoup c'est de se soucier de la personne qui crée d'abord. J'ai toujours eu beaucoup plus d'intérêt à voir à qui j'ai affaire dans l'expression que de savoir ce que représentent les choses qu'elles font. Ces personnes-là sont intéressées à se dévoiler dans ce qu'elles font et non pas à camoufler quoi que ce soit. C'est quelque chose qu'un artiste-peintre peut rechercher longtemps dans sa vie sans parvenir à être aussi précis, direct et franc dans l'expression. »

La Barque, réalisation de Sylvie Giroux :

« L'élément du rêve est toujours le premier élément dans son travail. La barque indienne sur la mer, pour moi c'est un élément de rêve, de calme, quelque chose vers quoi elle tend dans sa nature. Ce qui émerge de ce travail-là est représentatif de la personne, de ses sentiments, de ses rêves. C'est marquant chez elle. »

Correspondance, réalisation de Rémi Rousseau :



« Il s'est installé à côté de Mario et a fait exactement le même schéma. Donc Rémi avait besoin probablement d'avoir l'assurance de pouvoir correspondre avec quelqu'un qui était près de lui pour pouvoir créer lui-même. Je trouve ça franc, direct, naturel que quelqu'un puisse se positionner de cette façon-là par rapport à son travail. »

Positionnement, réalisation de Mario Aubert :

« C'est quelqu'un qui possède une certaine assurance dans ce qu'il fait. C'est un travailleur assez assidu dans le sens qu'il fait un travail assez perfectionniste. Il maîtrise bien sa ligne. Il place ses éléments. C'est quelque chose qui transparaît quelque part dans sa personnalité, dans sa grandeur et son positionnement personnel. »

Surpassement, réalisation de Yan Paquet :



« L'échelle, l'arbre avec ses deux bouquets à l'intérieur desquels il y a deux masques qui sont identiques l'un à l'autre, ça représente beaucoup le désir, le besoin d'élévation, de surpassement et la possibilité aussi d'accueil de la part du monde qui l'entoure. Il a une façon assez franche, assez dynamique de l'exposer. »

Fragilité, réalisation de Jocelyne Simard :

« Timide, très cachée. Ça démarque un peu les traits de sa personne à savoir qu'elle vit peut-être dans un contexte où la facilité d'accès au rêve est un peu plus limitée. Y'a une certaine fragilité. »



Qui est André Miousse?

Dessinateur artistique depuis l'enfance. Autodidacte, plus de 30 ans d'expérience.

Vers 16 ans, participe à du travail collectif au niveau du théâtre dans la fabrication de décor.

Des expositions individuelles et collectives au Cégep de Limoilou en premier lieu, par la suite dans des cafés, surtout.

Travail de peinture en direct pendant des fêtes publiques.

Participation à différentes émissions de télévision pour la promotion du travail en art visuel. Travail auprès d'une galerie en art actuel et auprès de la Société d'arts et d'histoire de Beauport. Graphiste illustrateur auprès du journal Main Libre.

Portrait sur commande. Sculpture. Artisan, bricole toutes sortes de petites choses au niveau du bois. Travaille aussi l'argile.

Développe en même temps des talents d'écrivain.



La toile sera exposée dans différents lieux publics de la Capitale-Nationale et présente lors d'activités majeures du Mouvement. Présentement, monsieur André Miousse et les cinq autres artistes s'occupent à compléter l'oeuvre. Elle demeurera à L'Autre Caserne, 525, 5e Rue à Limoilou, pendant quelques mois. Une belle chance de jeter un regard neuf sur l'expression. Une toile sans voile, sans masque... une rencontre directe et franche.



Le droit d'avoir des enfants

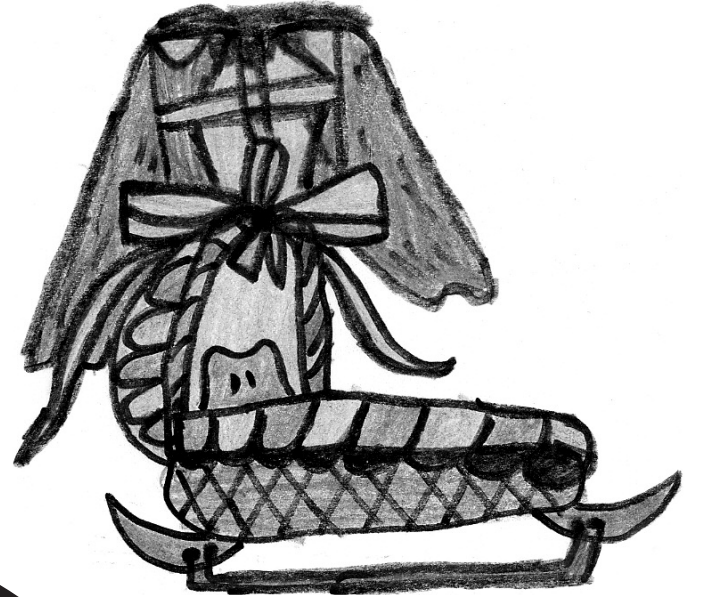
(Extraits de l'émission télé «La vie de couple », de la série « D'Abord avec tout l'monde », production MPD'AQM 2001.)

« Ça dépend du niveau intellectuel des personnes. J'ai vu des enfants de parents « déficients » qui racontaient qu'ils avaient bénéficié de tellement d'amour de la part de leurs parents puis avaient pu avoir de l'aide intellectuelle de la part d'autres, que ça n'avait pas brimé leur développement. »

« S'ils ne sont pas capables d'éduquer leurs enfants, ben là, c'est l'enfant qui devient dans le besoin. À ce moment-là, je dis que peut-être qu'on devrait y penser à deux fois. Mais qui est capable de décider à quel point quelqu'un peut avoir des enfants ou a les capacités pis l'intellectuel pour l'avoir? »

« C'est-tu un droit, c'est-tu un privilège de pouvoir faire des bébés? S'ils sont encadrés... je vois mal comment deux personnes de « déficience » seraient laissées totalement à elles-mêmes. Mais s'ils veulent s'unir, s'ils sont le moins consciencieux de ce qu'ils font puis qu'ils ont des enfants, c'est un risque à prendre. J'suis persuadé que l'enfant va être entouré autant que ces deux personnes-là qui s'unissent le sont également. Y sont sûrement pas laissés à eux-mêmes. J'suis persuadé que l'enfant qui viendrait à naître serait tout aussi bien entouré que ces personnes-là. Oui, moi je leur donne ma bénédiction puis je leur accorde le droit de faire des bébés! »

Regine Lacroix



Dans nos mots

ALLO LA TERRE! KEO... OK! OH!

Introduction par Régine Lacroix

Dans le cadre de la Semaine québécoise de la « déficience intellectuelle » le Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain avait organisé la journée KEO. KEO, c'est ce satellite qui, à la fin de 2003, prendra son envol pour ne revenir sur Terre que dans 50 000 ans. Il transportera à son bord, sur des disques de verre, les milliers de messages qui lui auront été adressés de partout à travers le monde. À la suite d'une visite de l'exposition « Prélude à l'envol de KEO » au Musée de la Civilisation, une quinzaine de membres du Mouvement ont rédigé chacun leur message à l'intention des Terriens de demain. Voici un condensé de ces messages.

« Nous sommes en 2002. Je me suis marié le 23 mai 1987. Le curé qui nous a mariés nous a dit que ça ne fonctionnerait pas longtemps! » - Alain Bédard

« En 2002, il y a encore trop de préjugés envers nous les personnes « déficientes intellectuelles ». On ne veut plus avoir de barrières qui nous bloquent le chemin dans la vie. » - Cécile Bellemare

« Ce que j'aime pas, c'est quand je me sens seule, triste. C'est pas ben ben l'fun. Je souhaite pas ça à personne! » - Lise Blais

« Dans 50 000 ans, j'espère que les choses vont avoir changé, évolué. Y'aura peut-être plus de famine, ni de pauvres, ni de riches, tout l'monde égal! Mais présentement en 2002, y'a la pauvreté, la richesse. On est comme 2 mondes ben différents. » - François Bouchard

« Il ne faut pas avoir de guerre dans le monde parce que c'est triste. Il faut faire beaucoup d'efforts et ne pas se décourager. » - Martin Châteauvert

« J'espère que dans les années qui viennent, plus personne ne vivra la solitude. Un moment donné, va bien falloir que le monde nous accepte comme on est. » - Lucie Demers

« J'espère que dans 50 000 ans, les personnes

avec une « déficience intellectuelle » n'auront pas à subir les préjugés que moi j'ai connus. » - Catherine Fortier

« Il faut qu'il y ait la paix et non la guerre. Qu'il y ait de l'amour. Il faut respecter les gens. » - Pierre Gadoury

« Au Mouvement, on travaille fort pour faire changer les choses. On veut juste dire au monde qu'on est pas des p'tits hommes verts avec des antennes. » - Denis Godin

« Je voudrais juste vous dire bonjour à vous qui me lirez dans 50 000 ans. Je vous souhaite de ne jamais mourir, d'avoir la vie éternelle. » - Katéri Harvey

« J'aimerais que les gens qui vont être comme moi, aient les mêmes services que j'ai, parce que je suis bien. » - Christiane Moreau

« Pour mes petits-enfants, j'espère qu'un jour, y'aura de la paix pis de l'amour dans le monde! Parce que nous autres, dans ces temps-ci, on a des préjugés. La société nous accepte pas toujours facilement. » - Yvette Muise

« Il faut avoir moins de préjugés sur les personnes en général. Accepter les gens comme ils sont et il faut être capable de s'entraider les uns les autres. » - Serge Plamondon

« J'aimerais ça, moi, que tout le monde se respecte. Ça irait pas mal mieux sur la Terre. » - Patrick Poisson

Pour en savoir davantage sur l'aventure de KEO ou pour envoyer votre propre message, consultez le site Internet : www.keo.org



L'amour suffit-il?

Introduction, résumé et conclusion par Régent Lacroix

Il y a quelques mois, le film « Je suis Sam » nous faisait découvrir l'acteur Sean Penn dans le rôle d'un père qui vit avec une « déficience intellectuelle » et qui doit se battre pour recouvrer la garde de sa fille de sept ans que lui avaient retirée les services sociaux. Plus récemment, le 9 avril à Radio-Canada, l'émission Enjeux présentait un documentaire « L'amour suffit-il? » écrit et réalisé par Tom Puchniak pour le compte de la CBC, sur des parents ayant une « déficience intellectuelle » et des couples dans la même situation désirant adopter un enfant. Que pensent les personnes qui vivent la situation de l'étiquette de « déficience intellectuelle » de ce sujet qui les touche de près ? Nous avons recueilli les commentaires d'une dizaine d'entre eux à l'occasion d'une table ronde à la suite du visionnement de l'émission.

Éléna : « Si mes parents m'interdisaient d'avoir un enfant, je n'aurais pas à les écouter. C'est mon corps, c'est pas leur décision. Moi je peux avoir des enfants et me débrouiller par moi-même. Pour les devoirs, je vais faire le plus que je suis capable possible pis je vais me faire aider. Présentement j'aurais pas les moyens d'élever un enfant. C'est sûr, dans mon cas, que mes parents, mes grands-parents, ma famille seraient là pour m'aider, je serais pas démunie toute seule dans mon coin. Si j'ai une question, je vais leur demander. Un p'tit coup de main de temps en temps ça me rassurerait mais pas tout le temps... j'ai ma vie à vivre et eux ont d'autres choses à vivre. »

Pierre : « C'est pas logique que des personnes avec une « déficience intellectuelle » ne puissent pas avoir d'enfants s'ils sont capables de s'en occuper. »

Michel : « C'est beaucoup de responsabilités avoir un enfant. C'est pas juste un rêve qui dure quelques semaines, un mois... c'est un contrat à vie. C'est quoi qu'y arrive après que

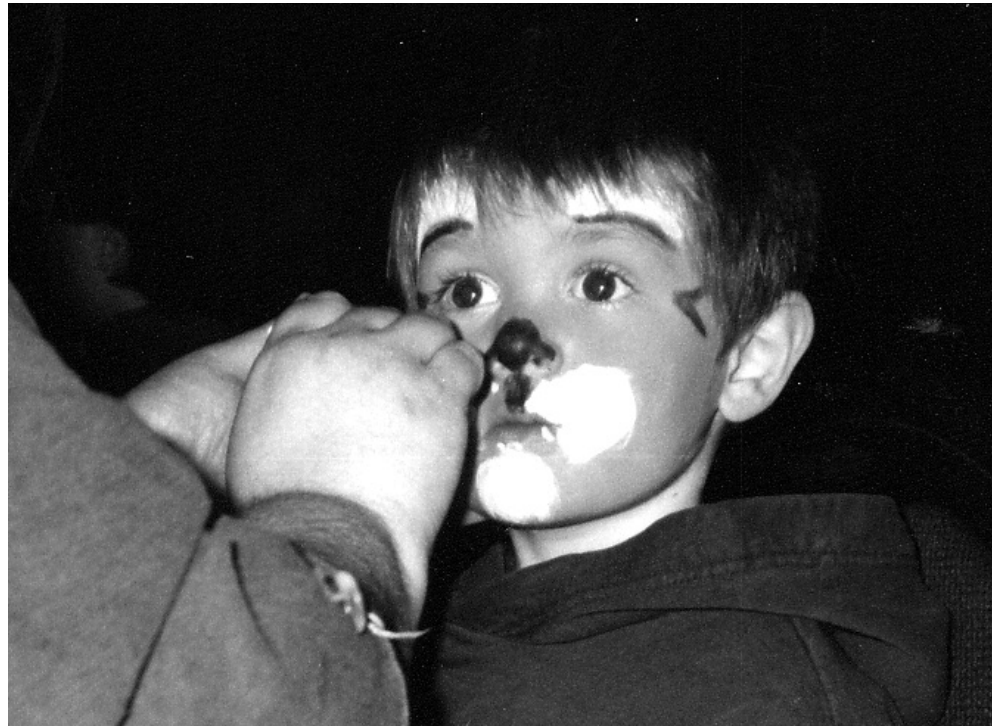
tu l'as fait? C'est là que l'aventure commence... jusqu'à la fin de tes jours. Quand y est malade, tu fais quoi? La panique va-tu te prendre parce que tu connais pas exactement ce qu'a l'enfant? Faut que tu comprennes ce que le médecin te dit. C'est pas toujours évident. »

René : « Moi ce que j'ai pas aimé c'est le cas de la dame qui s'est fait enlever son enfant par l'état. C'est l'état qui prend la décision, pas elle. »

Rémi : « C'est pas juste. L'enfant a besoin de sa mère pour prendre soin de lui, le reconforter. »

François : « Les droits sont bafoués. Tu donnes le droit d'avoir des enfants et quand y viennent au monde, y prennent l'enfant pis y s'en vont avec. »

Serge : « J'suis pas d'accord qu'on puisse enlever l'enfant à ses parents. On devrait plutôt aider ceux qui en sont capables, leur apprendre à les élever. »



Catherine : « Y'en a qui sont capables, mais on leur laisse pas la chance. »

Cécile : « Ils auraient dû laisser une chance à la mère, ne pas lui enlever l'enfant tout de suite. Moi aussi je me serais battue pour ne pas me le faire enlever. Avoir du support, ok, mais pas tout le temps, pas 24 heures sur 24! »

Yvette, qui a vécu une situation semblable ayant eu trois enfants et qui est maintenant grand-mère : « On devrait au moins nous donner la chance d'essayer pendant un laps de temps et si la personne n'est pas capable, c'est à elle que revient le choix de placer l'enfant.

Est-ce que l'amour suffit?

Oui, parce que l'enfant a besoin d'amour pour grandir.

Non, si les parents ne sont pas capables de combler ses besoins pour le manger, l'école... »

Oublions un instant l'étiquette et posons-nous la question : qui peut se vanter de n'avoir jamais eu besoin de support?

Sur le terrain



Lancement du PROJET PELUCHE II

Le 21 mars dernier avait lieu, dans les locaux d'ÉquiTravail, le lancement du projet Peluche II. Bénéficiant d'une subvention provenant du Fonds de lutte contre la pauvreté de 196 189 \$, ce projet permettra à 16 personnes de recevoir une formation pertinente et de pouvoir intégrer le marché du travail. Le projet Peluche consiste à développer des postes de préposés à la désinfection et à l'entretien des jouets dans des Centres de la Petite Enfance des régions de Québec et Portneuf. La clientèle visée en est une de personnes qui éprouvent de la difficulté à intégrer le marché du travail en raison d'une « déficience intellectuelle ». Les garderies sélectionnées doivent démontrer qu'elles mettent tout en oeuvre pour maintenir les personnes en emploi à la fin du projet.



Madame Nicole Rochon, coordonnatrice du Centre de la Petite Enfance L'Imagerie en compagnie de la préposée à la désinfection des jouets, madame Nathalie Lessard.

Bravo aux Rafales de Charlesbourg

Propos de Yan Paquet

Les Rafales de Charlesbourg (A) ont remporté le Tournoi de Hockey Cosom qui se tenait les 23 et 24 mars dernier à Drummondville. Sous la présidence d'honneur de Normand Léveillé (ex-joueur des Bruins de Boston), ce tournoi réunissait 8 équipes en provenance de l'Outaouais, Percé, Drummondville, Charlesbourg et Montréal. Deux joueurs de Charlesbourg se sont illustrés lors des compétitions : Mario Bélanger (Rafales (B)) au lancer à la cible et Claude Hubert (Rafales (A)) meilleur gardien de la Confrontation 2002. Félicitations aux représentants de notre région.





Oui je le veux!

Lucie et Alain : 15 ans déjà!

Introduction et résumé : Régent Lacroix; entrevue : l'équipe du journal

Le 23 mai, Lucie Demers et Alain Bédard célébraient leur 15^e anniversaire de mariage. Malgré l'opposition du curé à l'époque, à travers les embûches du quotidien, leur amour a vaincu les préjugés.

À l'heure de la vaisselle

Lucie : On s'est rencontrés dans un foyer communautaire à Québec et on s'est fréquentés un an avant de vivre ensemble.

Alain : On avait droit à une soirée par semaine ensemble, mais moi, j'suis pas mal ratoureux. Je lui ai demandé si elle avait droit à d'autres activités, d'autres loisirs à l'extérieur. Elle m'a dit oui. Alors, chaque fois qu'elle allait à une activité, j'y allais aussi! Finalement on se voyait cinq soirs par semaine. Il en restait deux et on se jasnait une heure de temps au téléphone. Souvent je l'appelais à l'heure de la vaisselle...

Lucie : Moi je me faisais disputée... vas-tu arrêter de parler au téléphone? Ça fait deux heures que tu parles!... pendant c'temps-là eux autres lavaient la vaisselle, moi j'étais pas là.

Le mariage : un curé réticent

Alain : Pour le curé, le but du mariage c'était d'avoir des enfants. Lucie ne pouvait pas en avoir et, en plus, elle était plus âgée que moi. Il nous a demandé d'aller voir un psychiatre pour pouvoir avoir le droit de nous marier. Chez le psychiatre, je me suis fait dire que c'est à l'église qu'on se marie! Il m'a demandé si j'aimais Lucie. Je lui ai dit « oui ». J'ai eu le papier et on a pu se marier malgré le curé.

Convaincre la famille

Alain : Ce qui fut difficile au début, le foyer : comprendre pourquoi on pouvait pas se voir plus souvent. Ensuite s'approprier l'un l'autre et convaincre la famille qu'on s'aimait.

Dans une vie de couple, c'est sûr que c'est pas toujours bleu... y a des changements de températures... des fois tu peux être plus tendu parce que t'as passé une mauvaise journée. Si t'arrive puis que l'autre te pique, tu deviens agressif. Tu dis arrête parce que là je vais lever le ton. Moi j'suis pas violent, mais je remonte la voix. Alors si on veut que ça rebaisse, y en a un des deux qui doit aller prendre une marche.

« Si tu vas voir un divorcé, ton tour va venir! »

Alain : Un mariage, c'est de mettre chacun de l'eau dans son vin. D'abord, faut que tu te dises que chaque personne est unique et différente. Pour solidifier ton mariage, il faut une base solide. Pour réussir dans la vie, il ne faut jamais demander conseil à quelqu'un qui n'a pas réussi. Si tu vas voir un divorcé, dis-toi que ton tour va venir. Si tu veux que ton couple grandisse, tu vas avoir des obstacles à franchir. Vu que tu sais que tu es différent de l'autre, un moment donné, chacun veut gagner sa cause. Il faut que tu ailles voir un couple qui a vécu la même situation et qui s'en est sorti. Depuis qu'on est mariés, on se tient beaucoup dans les clubs de l'âge d'or. T'as des couples qui ont jusqu'à 50 ans et plus de mariage. On se dit que si eux autres sont capables, nous aussi. Le dialogue est important... mais le bon moment aussi. Faut pas commencer pendant que l'autre écoute son programme préféré... elle n'écouterait pas. Attendez les annonces.

Démarches pour l'adoption

Vous avez mentionné plus tôt que Lucie ne pouvait pas avoir d'enfant. Comment avez-vous réagi?

Alain : Au début, on a fait une demande d'adoption. Mais nous étions sur l'aide sociale et ils nous ont dit qu'il fallait avoir un revenu. Une autre fois, on nous a dit : « vous pouvez pas adopter un enfant, ça vous prend une pièce de plus »; on vivait dans un HLM, un trois et demie. J'ai appelé à l'Office et j'ai demandé une pièce de plus et ils m'ont dit d'attendre d'avoir l'enfant. On s'est pris un cinq pièces et demie et là, on nous a dit que c'est par rapport aux références qu'on avait données qu'on pouvait pas avoir d'enfant. Là, on travaille tous les deux, alors on va recommencer les démarches et se faire aider par les organismes communautaires. On aimerait en adopter deux, parce que plus, vu notre âge, ce serait trop. Deux, le plus jeune possible pour les voir grandir, se développer; et à peu près du même âge pour qu'ils puissent jouer ensemble.

Quel genre de parents seriez-vous?

Faut que tu donnes des règlements mais il faut que tu dises pourquoi.

Les qualités de l'autre

Alain : La première chose qui m'a attiré, c'est quand je l'ai vu jouer de l'orgue et que je l'ai entendue chanter. Le lendemain, j'ai voulu sortir avec.

Lucie : Il est prévenant et j'aime son petit côté taquineux.

Les petits surnoms

Alain : Mon amour... ma p'tite pitoune...

Lucie : Mon tannant...



Saviez-vous que?...

10,86% des mariages célébrés au Québec en 1987 se sont soldés par un divorce après 5 ans et 22,46% après 10 ans.

C'est en 1987, année du mariage de Lucie et Alain que le Québec a connu son sommet pour le nombre de divorces avec un total de 22 098.

Sources : Statistique Canada - Institut de la statistique du Québec - www.stat.gouv.qc.ca





Plein la vue au Moulin des Jésuites!

Dans le cadre de la Semaine québécoise de la « déficience intellectuelle » avait lieu, le 14 mars dernier, un vernissage des plus intéressants. Une quinzaine d'artistes des Ateliers Périgord (point de service du CRDI de Québec) exposaient leurs toiles au Moulin des Jésuites. La plupart d'entre eux ont suivi ou suivent des cours de peinture donnés par madame Denise Leclair. Nous vous présentons quelques-uns de ces artistes.



Anna Coulombe s'adonne à la peinture depuis maintenant 6 ans. Elle en compte une vingtaine à son actif dont ce « Cockatiel ».



Marie-Ève Lévesque n'a que 22 ans et, déjà, 5 toiles à son crédit. « Mes amis les oiseaux », « Les champignons » et « Bonjour la vie » sont les 3 qu'elle avait choisi de nous présenter.



C'est sa toute première toile, mais une autre est déjà en chantier. Après « Couleur automnale », nous ne pouvons qu'avoir hâte de voir ce que nous réserve Caroline Bérubé.



Il s'appelle Jean-Philippe Gailloux et « Le Mont J.P. » est l'une de la dizaine de toiles qu'il a créées au cours des trois dernières années.



Hélène Jean peint selon l'inspiration du moment. C'est ainsi que sont nées « Douceur hivernale », « Coquin » et « La corde à linge ». Elle en a fait plusieurs autres depuis qu'elle s'est mise à peindre il y a 3 ans.



Dominique Dupuis de Charlesbourg qui étudie la peinture depuis deux ans, est fière de ses deux premières créations « Tournesol » et « Bozo ».



Il y a à peine un an que Jocelyne Simard s'est découvert du talent pour la peinture. Elle a cependant déjà 3 toiles à son actif et une 4e en préparation. Ici elle nous en présente 2 : « Le Refuge » et « Jaseur ». Soulignons que madame Simard faisait aussi partie du collectif du 4 mai à L'Autre Caserne, à l'occasion de la journée provinciale des Mouvements Personne D'Abord.



Rendez-vous

Concert du Studio Rhapsody

Le Dimanche 2 juin à 14 heures à la Salle des Chevaliers de Colomb de l'Ancienne-Lorette située au 1300 de la Hutte aura lieu le concert du Studio Rhapsody, école de musique favorisant l'intégration sociale.



Vous pourrez entendre plusieurs instrumentistes au piano, au clavier, au violon, à la guitare, à la flûte traversière, à la batterie et en chant, parmi lesquels Rémi Rousseau et Danny Rouette.



Les billets, en vente à la porte, sont au coût de 10.00 \$ mais gratuits pour les enfants de 6 à 12 ans.

« Ensemble tout le monde y gagne » Martin Deschamps, porte-parole

C'est sous ce thème que se tiendra du 1er au 7 juin, l'édition 2002 de la Semaine québécoise des personnes handicapées, dont le porte-parole est le populaire auteur-compositeur et interprète, Martin Deschamps. Lancée par l'Office des personnes handicapées du Québec en 1996, cette semaine vise à sensibiliser la population et à promouvoir les droits des personnes handicapées. Dans la région de Québec, la principale activité aura lieu le lundi 3 juin au Musée de la civilisation qui présente l'exposition « 1, rue des Apparences » portant sur les personnes handicapées. Surveillez la programmation au www.ophq.gouv.qc.ca

Assemblée générale annuelle et publique

Fondé en 1983, le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain est un organisme de promotion et de défense des droits des personnes adultes vivant avec l'étiquette sociale de la "déficience intellectuelle". À titre d'organisme à but non-lucratif, le Mouvement Personne d'Abord vous invite à son assemblée générale annuelle et publique qui aura lieu le **samedi 8 juin 2002** de **9h30 à 15h00**, au centre communautaire Marchand, 2740, 2e Avenue à Québec. Bienvenue à tous! Pour information, vous pouvez nous rejoindre au 524-2404.

LE BABILLARD À TOUT LE MONDE

Le Groupe régional d'intervention sociale (GRIS) de Chaudière-Appalaches lançait dernièrement le concours « Les Prix d'Excellence Michel Tremblay » qui s'adresse aux 29 écoles de niveau secondaire » de la grande région 12. Chaque groupe participant présentera la pièce « Le cri du miroir » dont le thème est « l'acceptation de mon orientation sexuelle ». Les trois meilleurs groupes, sélectionnés par un jury, présenteront leur pièce, les 7 et 8 juin à la Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec. Les billets sont présentement en vente sur le réseau Billetech.

SAIRAH

Célébration du 5e anniversaire. Chorales Aubes et Rivières de la Maison Lauberivière à Québec et Arc-en-ciel. Le samedi 8 juin à 19h30 au Centre Dominique-Tremblay. Billets en vente au coût de 5,00\$. Pour information : Élise Gamache au (418) 990-7744.

Stratégie Jeunesse.

Les jeunes et jeunes adultes ayant une ou des limitations fonctionnelles, à la recherche d'information sur les études et le travail peuvent maintenant compter sur le Site Internet de la Stratégie Jeunesse, l'initiative jeunesse du Comité d'adaptation de la main d'oeuvre (CAMO) pour personnes handicapées. Faisant partie du Site Internet général du CAMO et bénéficiant d'une présentation aux couleurs de la Stratégie Jeunesse, ce site a été mis en ligne et peut être consulté au www.camo.qc.ca/sj

Chantiers jeunesse.

Dès maintenant, étudiants, travailleurs, jeunes de tout horizon et de toute culture avec ou sans expérience peuvent s'inscrire à un projet de travail volontaire dans un des 23 pays d'Amérique du Nord, d'Europe, etc... et ainsi s'engager dans le monde grâce au programme Chantier jeunesse. Vous êtes intéressé? Contactez le 1-800-361-2055 sans frais ou le Site Internet www.cj.qc.ca

Adieu Sylvain

Nous avons une pensée spéciale pour monsieur Sylvain Lelièvre qui nous a quitté si brusquement. En mai 1992, monsieur Lelièvre avait généreusement présenté un spectacle bénéfice pour le Mouvement au Théâtre le Petit Champlain. Un artiste proche des gens dont nous conservons un précieux souvenir.

www.mpdaqm.org

Petites annonces

Vous avez une annonce à faire paraître, un événement à promouvoir
Tél. & Téléc.: 524-2404
Courriel: mpdaqm@globetrotter.net

Curieux d'en savoir plus?

Ce que vous voyez n'est qu'un petit aperçu du monde accueillant et intéressant que vous découvrirez en visitant le Site Internet du Mouvement Personne D'Abord : www.mpdaqm.org

Recherche de bénévoles

Le Mouvement Personne D'Abord est toujours à la recherche de bénévoles avec automobile pour former avec nous équipe de distribution du journal. Remboursement des frais. Pour information : Régent Lacroix 524-2404.

Recherche ordinateur

Enfant de 3 ans recherche un ordinateur (don gratuit) pour pouvoir s'instruire tout en jouant sur logiciel et écouter de la musique. Depuis l'âge de deux ans qu'elle s'adonne à cela et qu'elle adore. Alors qui veut bien enrichir cette enfant pour le futur? Téléphone : 683-3568 – courriel : poupette28@hotmail.com

Prochaine parution :

Septembre 2002. L'équipe du journal prend un brin de répit pour vous revenir en force et vous concocter d'autres articles intéressants. À toutes et tous, bonnes vacances et que le soleil arrive d'Abord!

Peintures à l'aquarelle.

J'ai commencé à suivre un cours de peinture au Pavillon St-Louis en 1977. Par la suite, j'ai peint par moi-même. La peinture ci-jointe remonte à mes toutes premières. Maintenant je peins à l'aquarelle. Vous aimeriez les voir? Contactez-moi : Gilles Laliberté 845-1680.



Nom: _____

Organisme/Établissement: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code Postal: _____ Téléphone: _____

Abonnement de soutien au journal (5 numéros) / an

☐ x7.00\$ (membre des Mouvements Personne d'Abord) _____ \$

☐ x 8.00\$ (non-membre) _____ \$

incluant frais de poste et manutention au Canada

Date: _____

☐ Payé par chèque ☐ argent Total: _____ \$

Faire chèque à l'ordre du: Mouvement Personne d'abord du Québec Métropolitain

ABONNEMENT